

N° 387

1 fr.

Sciences et Voyages

Ce numéro
contient un
Bon remboursable
à 50 centimes.



UN COMBAT DE COQS
AUX INDES NÉERLANDAISES

Un orphelinat qui compte 26.000 orphelins



Le *Near East Relief*, venant au secours des malheureuses populations arméniennes, a construit à Erivan, devenue Leninakan, le plus vaste orphelinat que l'on ait connu. Il a contenu jusqu'à vingt-six mille pensionnaires. On en voit ici... quelques-uns, qu'au premier abord, on pourrait prendre pour des légions de moutettes assemblées sur une plage. Un tremblement de terre a récemment privé les orphelins d'une partie de leurs locaux.

ENTRE tant de drames que la guerre a fait jouer à la surface du monde, il en est peu de plus tragique que ceux dont l'Arménie fut le théâtre. Il semble que, depuis un siècle, la fatalité ait condamné ce malheureux pays à des épreuves sans cesse renouvelées.

Elles commencèrent en 1828, au début du déclin de l'Empire Ottoman. Envahie par les Russes, l'Arménie se crut d'abord à jamais délivrée du joug turc ; mais les traités de paix la firent retomber sous la domination de Constantinople, et les soldats exaspérés de leurs défaites, maltraitèrent les populations sans défense, avec une atroce cruauté. Pendant tout un siècle, l'écho tragique des massacres de chrétiens arméniens émut l'Europe.

Vint la guerre de 1914. A la venue des Russes qui descendaient les monts du Caucase, les Arméniens se révoltèrent contre les Turcs, et trois millions d'hommes, de Kars à Erivan et Erzeroum, réservèrent aux libérateurs un accueil enthousiaste. Mais hélas, après des alternatives diverses, quand la révolution russe éclata, l'armée slave se désorganisa, battit en retraite. Redevenus maîtres de la pauvre Arménie, les Turcs tirèrent une effroyable vengeance de la prétendue trahison arménienne.

Et c'est alors une dévastation systématique. Toutes les villes, tous les villages abandonnés par la population terrifiée sont mis à

sac. Les Arméniens qui n'ont pas cherché un refuge dans les montagnes sont féroce ment massacrés.

Enfin, il semble que la situation va s'améliorer, par suite de la défaite turque. Les Alliés envoient un Haut-Commissaire en la personne du colonel américain W. N. Haskell. En même temps se fonde le *Near East Relief*, Société de Secours du Proche Orient. On expédie à ces malheureux affamés des vivres, des vêtements, offerts par la générosité américaine, émue de tant d'infortune. Un Gouvernement nationaliste est proclamé à Erivan, cette capitale ruinée, la seule ville importante du pays. L'Arménie connaîtra-t-elle enfin une ère plus tranquille, où elle pourra panser ses plaies ?

Mais les Turcs l'envahissent de nouveau. Les nationalistes, qui avaient escompté l'appui des Alliés, sont abandonnés par eux, débordés par les difficultés de toutes sortes, renversés. Tandis que règne dans le pays la terreur turque, des éléments nouveaux proclament un gouvernement extrémiste.

On voit alors intervenir la Russie. Au nord et au nord-est de l'Arménie, se trouvent la Géorgie et l'Azerbeïdjan soviétiques. L'Union des Soviets discerne un nouvel État à ajouter à sa confédération. Et cette fois, ce sont les armées bolchevistes qui envahissent l'Arménie, chassent les Turcs, et instaurent de façon définitive le Gouvernement à forme communiste.

Indépendant de toutes conceptions politiques, le *Near East Relief* poursuivait sa tâche avec dévouement. Une effroyable misère s'était abattue sur le pays. Pendant trois ans, les paysans réfugiés dans les montagnes n'avaient pu cultiver leurs champs. Ils mouraient de faim, par milliers. En 1920 et 1921, l'organisation américaine, de concert avec le gouvernement — non sans qu'il y eût bien souvent des frottements pénibles entre le positivisme américain et l'utopisme communiste — secourut ces misères, forçant les Arméniens à travailler en échange de l'aide apportée. C'est en particulier sur les orphelins que se porta l'attention des bienfaiteurs. Ils se comptaient par dizaines de milliers, incapables de pourvoir à leur subsistance, condamnés à mourir comme des mouches si on ne les sauvait.

Pour vingt-six mille d'entre eux, le *Near East Relief* releva Erivan de ses ruines, constituant le plus vaste orphelinat que l'on ait sans doute jamais connu. Cette œuvre gigantesque fut menée à bonne fin, grâce à une organisation merveilleusement entendue. Aujourd'hui, la société s'efforce de se dégager peu à peu, plaçant, lorsqu'il est possible, les orphelins chez leurs proches, si l'on peut les retrouver. D'autres atteindront bientôt l'âge où l'on est en mesure de travailler pour vivre. Il reste encore des milliers d'enfants dans

Des barricades faites avec des balles de coton

LITTLE RHODY, l'« état gosse », c'est-à-dire l'état de Rhode Island qui est le plus petit de toute la Confédération américaine, a été éprouvé, voici quelque temps, par des grèves de l'industrie textile.

La capitale de l'état, Providence, est un centre actif de diverses industries : machines, outils, bijoux et aussi lainages et cotonnades. La moitié de la population de ce minuscule territoire (3.000 kilomètres carrés) s'y trouve réunie. D'ailleurs, il n'y aurait pas assez de champs pour occuper les habitants de l'état.



une barricade de ce genre suffit à tenir en respect les fauteurs de désordre, et à leur rappeler que le sabotage des usines n'a jamais servi à rien. Par bonheur, les engins meurtriers ont surtout servi de moyen d'intimidation, si l'on en juge par le bilan de ces échauffourées, qui se réduit à une douzaine de blessés pour Providence qui compte plusieurs centaines de milliers d'habitants.

Un retranchement improvisé à Manville, où au cours des échauffourées, une douzaine de personnes ont été plus ou moins sérieusement blessées.



Les miliciens ont braqué leurs mitrailleuses derrière des murailles de balles de coton, formant ainsi des défenses infranchissables autour des usines que l'on voulait protéger des tentatives des grévistes.



En d'autres points, les miliciens ont tendu des fils de fer barbelé pour arrêter l'élan des émeutiers. On remarque sur le sol les pierres qui ont été jetées aux défenseurs de l'ordre.

Or, on n'ignore pas que les États-Unis traversent une crise cotonnière assez grave — une crise de richesse. Les pays ne doivent pas être trop riches et l'excès d'abondance peut leur faire du mal, comme, aux êtres humains, la trop bonne chère : la récolte dans les États du Sud a été si belle que les prix se sont effondrés. D'où des troubles économiques graves qui n'ont pas tardé à se transformer en troubles politiques dans certaines cités comme celle de Manville, proche de Providence.

La chose a naturellement commencé par des grèves dont les agitateurs ont profité pour susciter quelques émeutes. Pour rétablir l'ordre il a fallu faire appel à la milice et à la troupe qui ont employé des moyens énergiques : aux abords des usines soldats et miliciens ont dressé des barrages de fil de fer barbelé, ou bien des murs de balles de coton aptes à arrêter d'autres balles envoyées par les grévistes les plus acharnés, comme à amortir le choc des pierres et des pavés. Une mitrailleuse derrière

Puis, comme toutes les grèves, celle-ci a pris fin par une entente mutuelle des employeurs et des ouvriers, qui se sont fait des concessions réciproques, en tenant compte les uns et les autres, des difficultés du temps présent. Et, à part les blessés, les braves citoyens de Providence doivent garder un souvenir plutôt amusé de ces jours où, mettant de l'animation dans les rues, miliciens et grévistes jouaient à la guerre sans se faire trop de mal.

L. M.

Erivan devenue Leninakan, et, comme si la nature même voulait accabler cette malheureuse nation, des tremblements de terre ont récemment détruit une partie des édifices de l'orphelinat. Mais ce n'est qu'un petit accident en comparaison des années d'épreuves que l'Arménie a traversées, et qui ont menacé son existence même, détruisant la moitié de sa population et anéantissant ses richesses.

L. MORVERS.

COMBIEN, parmi nous, savent que nos ors sont faits de 750 d'or pour 200 d'argent et 50 de cuivre dans l'or rose ; de 750 d'or et 250 d'argent dans l'or vert ; de 700 d'or et 300 d'argent dans l'or « feuille morte » ; de 750 d'or, 150 d'argent et 100 de cuivre dans l'or anglais blanc ; de 750 d'or, 125 d'argent et 125 de cuivre dans l'or anglais jaune ; de 55 d'or, 55 d'argent et 890 de cuivre dans l'or de Nuremberg ; de 920 d'or et 80 d'aluminium dans l'or violet ?

G. C.

En utilisant les bons remboursables que donne **Sciences et Voyages** vous pouvez vous procurer à bon compte les ouvrages de la

COLLECTION

Sciences et Voyages

Voir page 18